

Fête de l'Assomption - 15 août 2009

Vite, Marie s'en est allé rejoindre sa cousine Elisabeth. L'enfant Jean Baptiste tressaille d'allégresse. Elisabeth rayonne de bonheur. Elle proclame heureuse celle qui est venue à elle. « Désormais tous les âges me diront bienheureuse » chante Marie. Il y a de la joie dans ce récit et cette joie est contagieuse.

Voilà qui nous fait du bien. Entendre un récit de joie. Nous sommes si souvent aujourd'hui saturés de mauvaises nouvelles. Economie, santé, écologie nous sommes assaillis de menaces qui font peur. Il ne s'agit pas de prendre cela à la légère bien sûr, mais enfin, un peu de soleil dans la grisaille, cela ne fait pas de mal.

On rencontre quelques fois des gens qui se culpabilisent d'être dans la joie parce que d'autres personnes sont dans la souffrance. Ils s'interdisent d'être heureux tant qu'un homme est dans le malheur quelque part dans le monde. Il y a des gens qui ne savent pas être heureux tant ils portent sur eux la misère du monde.

A ceux-là, le poète Jean Sullivan écrivait quelque chose du genre : « prenez la joie quand elle passe, la tristesse viendra bien assez tôt ». Et puis la joie n'est-elle pas le meilleur antidote contre la misère ? Refuser la joie à cause du malheur des autres, c'est laisser le malheur tout envahir, c'est en rajouter avec le malheur du temps. Plus rien ne peut lui faire obstacle, il a gagné la victoire.

Mais nous voici ce matin avec Marie, transportée de joie, toute portée par l'élan de sa rencontre avec l'ange. Marie, saisie d'un empressement joyeux ! D'où vient cette joie en Marie ?

Si Marie est dans la joie c'est qu'elle va donner naissance à la promesse de Dieu. Marie va accoucher de la promesse de Dieu. Voilà toute sa joie.

C'est en donnant naissance à Jésus bien sûr que Marie va donner vie à la promesse de Dieu. Marie donne corps au Verbe de Dieu. Par elle, le Fils de Dieu prend chair. Extraordinaire nouvelle : une femme va façonner le fils de Dieu fait homme.

Jésus portera donc la marque de Marie dans son corps et dans son esprit. Il recevra d'elle les soins de son corps et de son esprit. Marie et Joseph seront chargés de son éducation. Ils formeront Jésus dans les principes du judaïsme. Marie ne cessera pas de donner le meilleur d'elle-même à Jésus. Toute sa tendresse, tout son amour et toute sa foi. La joie de Marie est la joie de toute maman qui dans l'amour donnent naissance à leurs enfants.

Marie trouve donc sa joie en donnant naissance à la promesse de Dieu. Cette promesse prend corps par la naissance de Jésus, bien sûr. Mais c'est aussi dans son propre corps que Marie va donner naissance à la promesse de Dieu. Marie va devenir elle-même le signe de la promesse de Dieu. Elle va se laisser transformer par l'amour de Dieu. Marie a façonné Jésus en son sein et dans son foyer, combien davantage encore, Marie s'est-elle laisser façonner par Jésus.

On dit souvent d'un enfant qu'il ressemble à ses parents. On s'amuse à chercher la ressemblance dès ses premiers jours d'existence. Mais l'inverse est aussi vrai. Les enfants construisent leurs parents ; ils les font évoluer ; ils leur donnent vie. Pour Marie, cela est encore plus vrai. Marie va subir l'influence de son enfant. Elle va apprendre à ressembler à Jésus. Elle va se laisser transformer par la présence en elle de son enfant.

C'est ainsi que les rapports se sont inversés entre Marie et Jésus. Marie a donné sa nourriture au Christ et c'est maintenant le Christ qui lui donne sa nourriture. Marie transmettait la vie à Jésus et c'est maintenant Jésus qui transmet sa vie à sa mère. Marie est mère et elle devient disciple de Jésus.

L'Evangile de Jésus est devenu la vie de Marie. Marie a donné vie à la promesse de Dieu dans sa propre existence, dans son propre corps. C'est son corps, son histoire et sa vie qui deviennent signe de l'Evangile de Dieu. Marie, à la suite de Jésus, nous montre alors ce que devient une vie d'homme quand elle se laisse transformer par la présence de l'amour du Christ en elle. En Marie, dès ici bas alors, la vie éternelle est commencée.

Cela est possible parce que Marie s'est montrée toute disponible à Dieu. Elle a médité sur les événements, elle s'est montrée sans cesse attentive à ce que lui disait l'Esprit, elle a vécu dans l'obéissance totale de son fils parce qu'elle avait une absolue confiance en lui. La joie de Marie est dans cet accueil à chaque instant de la vie du Christ en elle qui lui donne de renaître de sa vie.

Parce que Marie a laissé toute la place en elle à la vie qui vient de Dieu, c'est presque naturellement que la vie éternelle s'est épanouie en elle. L'Eglise, en fêtant l'Assomption de Marie, célèbre son entrée dans la joie éternelle de Dieu. La toute disponibilité de Marie à l'amour de Dieu reçu en son Fils l'a conduite sans rupture dans la vie de Dieu.

Pour la plupart des hommes l'entrée dans la vie éternelle de Dieu passe par la destruction de l'homme ancien, mais parce que Marie était déjà remplie de la vie de Dieu, pleine de grâce, la mort n'a pas pu la défigurer. A l'image de Jésus, elle est entrée toute en douceur dans la plénitude de Dieu. C'est ce que l'Eglise célèbre aujourd'hui dans le mystère de son assomption.

Frères et sœurs, la fête de l'Assomption de Marie nous appelle les uns et les autres à la joie. La joie de croire en la promesse de vie de Dieu. La joie de lui donner dès à présent corps dans nos vies en à l'image de Marie.

Car, pour nous aussi, la vie éternelle est déjà commencée. Elle commence en nous dès que nous laissons l'Evangile imprégner et transformer nos vies.

Frères et sœurs, ne craignons pas de donner place à l'amour de Dieu en nos vies. Celui qui fait l'expérience d'une telle disponibilité à l'évangile sait bien qu'elle est un cadeau, une grâce. Une joie rare et précieuse. La joie de Marie. Amen.